

# Homme du feu jusqu'au bout

*Après onze ans comme commandant, Jean-Luc Decollogny passe la main.*

Vingt-trois années de service au sein des sapeurs-pompiers, ce n'est pas rien. Surtout quand on en comptabilise onze au poste de commandant des hommes du feu de la région. Jean-Luc Decollogny, habitant de Reverolle, a décidé de se retirer de son poste et de laisser la place à de nouvelles têtes.

«Après un certain nombre d'années, j'estime qu'il est temps que je passe la main, explique Jean-Luc Decollogny. Mais je vais quand même rester un temps officier, car la ligne de conduite que je me suis fixée est d'aider au renouvellement des cadres. Du coup, je compte épauler ceux qui prennent des nouvelles fonctions, mais tout en restant en retrait. Et si je n'arrive pas à ne pas m'impliquer, je quitterai définitivement les pompiers.»

## **I Des pompiers en mouvement**

Le Rebedoli a tout d'abord été assigné deux ans à sa commune, Reverolle, puis au SDIS Chaniaz et finalement au SIS Morget lors de sa création, à laquelle il a activement participé. «Au cours de ces années, j'ai vu le nombre de pompiers dans mon détachement passer de 20 à 40 et maintenant il y en a presque 50. Mais j'ai aussi constaté qu'avoir un effectif plus important n'est pas forcément plus simple et efficace. Les exercices doivent être faits à une échelle plus grande, sans pour autant avoir le matériel qui suit derrière...», détaille l'ex-commandant.

Et quand on lui demande des anecdotes sur ses années de service, il y en a deux qui lui viennent en tête, la première remonte au début de la création du SIS Morget. «Je me rappelle d'un bug que l'on a eu



une fois. On devait intervenir dans le cadre d'une aide sanitaire, un infarctus. C'était un samedi et on s'est retrouvé à deux pour porter une personne à travers les escaliers, c'était un peu chaud... On a d'ailleurs eu un blâme pour ça. Comme quoi, avoir plus de personnes ou de villages n'améliore pas tout d'un coup. Mais maintenant, le rythme a été pris et tout va bien.» Et en ce qui concerne la deuxième anecdote, il se souvient de sa première semaine en tant que chef au détachement d'appui d'Apples. «Nous avons dû intervenir trois fois durant la première semaine! J'ai eu peur que ça continue ainsi, mais heureusement, ça s'est calmé».

Et si l'homme a décidé de se retirer de son poste, c'est aussi en partie suite à sa nouvelle prise de fonction en juillet dernier au sein de la Municipalité. «C'est une chouette équipe, mais c'est sûr qu'au début c'était un peu sport, vu qu'ils ont passé presque une année à quatre. Il y avait donc pas mal à mettre à jour quand j'ai pris mes fonctions», confie-t-il. Si on ajoute à ceci son activité viticole et son parc avicole, les journées sont effectivement bien remplies.

Son ressenti sur son engagement au sein des pompiers? «J'ai passé de très belles années et de très bons moments», assure-t-il.